

Il nous faut reconnaître deux types d'amours. L'un et l'autre éprouvent un même besoin de l'être aimé, le bienheureux vertige de communier avec lui, et la secrète mais constante angoisse de le perdre. Toute différente est néanmoins la forme que prend chacun d'eux.

5 Dans le premier, l'amant cherche à tellement absorber l'être aimé qu'il aspire à en effacer l'altérité¹. Une telle aspiration révèle l'origine narcissique² de cet amour. Ainsi qu'en un miroir, on attendrait donc de l'autre qu'il devînt un double de nous-mêmes. Il partagerait nos émotions et nos goûts comme nous voudrions pouvoir partager sa mémoire. De même que chacun renverrait à l'autre son image, de même chacun pourrait-il donc se retrouver dans l'autre. En même temps que nous reconnâtrions dans l'autre notre plus pur et plus intime nous-même, ce que nous aimerions en lui serait 10 l'amour qu'il a pour nous... C'est cet amour malheureux de soi qui nous ferait alors attendre du regard d'un autre l'image à laquelle nous voudrions nous identifier.

Parce que la personne aimée serait à la fois la dépositaire³ et la gardienne de cette image, nous aurions en elle le gage de notre identité. Quoi qui puisse m'arriver, rien ne pourra entamer en elle l'image qu'elle a de moi. Comme l'idée que Dieu a de moi est immuablement en lui de toute éternité, l'image 15 qu'en a la personne aimée est semblable à l'idée que Dieu en a. Son amour me garantit d'avoir donc toujours en elle mon chez-moi. Me voici donc en elle abrité de toutes les mésaventures et de tous les dangers. Quoi qui puisse m'arriver, en elle rien ne m'arrivera.

A l'inverse, l'autre type d'amour n'éprouve rien d'aussi émouvant ni d'aussi fascinant que ce qui fait de l'autre un être différent de moi. Tout au contraire du précédent, n'éprouvant pour soi-même 20 qu'indifférence ou qu'ennui, il sent sa propre existence ranimée par l'émerveillement qu'une autre lui fait éprouver. Comme on aime une œuvre musicale pour la vie différente qu'elle nous communique en nous la faisant imaginer, ainsi une autre personne nous bouleverse-t-elle en nous faisant pressentir un style d'humanité que nous n'aurions pas imaginé sans elle. Or c'est son style qui caractérise une œuvre musicale, et rien ne caractérise ce style autant que l'amplitude ou la brièveté de sa respiration, la douceur 25 ou l'éclat de sa tonalité, l'organisation de ses tensions et de leur résolution. Ainsi en va-t-il de toute personne lorsque son phrasé, le rythme et la modulation de ses attitudes, nous font pressentir quelque forme subtile de sensibilité ou quelque manière originale d'interpréter la vie.

Or, bien loin que nous aimions une œuvre musicale parce que nous nous y reconnâtrions, c'est par la singularité de son expressivité qu'elle nous émeut au contraire, en nous invitant à découvrir en 30 elle un autre style d'humanité. Indépendamment de tout caractère formel, c'est cette pathétique expressivité qui nous bouleverse et que nous aimons en elle. Même quand il nous semble entendre en telle partition⁴ l'écho de notre tristesse ou de notre mélancolie, ce que nous aimons n'est pas tant de les y reconnaître que de leur découvrir un visage nouveau. C'est de toute semblable façon qu'on s'éprend d'une personne à cause de la musicalité que tout son style exprime. Son style peut n'être pas le nôtre. 35 Du moins communique-t-il à tout ce qu'elle approche la marque de son tempérament et l'expression de sa sensibilité. Tout en est différent. Par le plus simple de ses gestes, elle affranchit le monde de sa banalité. A la manière dont certaines œuvres communiquent à notre vie un surcroît⁵ d'énergie et

¹ L'altérité est le fait d'être un autre, le caractère de ce qui est autre.

² Le narcissisme est l'admiration ou l'amour de de soi-même, l'attention exclusive portée à soi-même.

³ Personne chez qui on dépose quelque chose, à laquelle on confie quelque chose.

⁴ Composition musicale.

⁵ Ce qui apporte un accroissement, ce qui vient s'ajouter à ce que l'on a déjà. → augmentation,

d'intensité, la personne que nous aimons transfigure⁶ notre existence par la lumière, la couleur, le tempo que son style y apporte [...]

- 40 En ce sens, aimer quelqu'un, ce serait être tellement bouleversé par sa musicalité qu'on ne désirât rien tant que l'accompagner, tant on voudrait qu'il ne pût être aussi parfaitement lui-même qu'en l'étant avec nous. L'amour serait donc le contraire du complexe de Pygmalion⁷. Bien loin d'admirer dans la personne aimée ce double de nous-mêmes que nous en aurions fait, on s'émerveillerait qu'elle nous eût associé à la manière si poétique d'exister que nous appelons son style. Le merveilleux de ce que nous
- 45 aurions été serait alors de l'avoir été pour elle.

Nicolas Grimaldi, *Métamorphoses de l'amour*, Grasset, 2011, pp. 82-84.

I - RÉSUMÉ DE TEXTE (8 points)

Vous résumerez le texte ci-dessus en 100 mots avec une marge de tolérance de 10%.

Vous indiquerez obligatoirement le nombre total de mots utilisés en bas de votre copie et vous aurez soin d'en faciliter la vérification en mettant un trait vertical tous les vingt mots.

Des points de pénalité seront soustraits en cas de non-respect du nombre total de mots $\pm 10\%$ utilisés.

RAPPEL : On appelle mot, toute unité typographique **signifiante** séparée d'une autre par un espace ou un signe de ponctuation.

Exemples :

- *c'est-à-dire* = 4 mots ; *j'estime* = 2 mots ; *après-midi* = 2 mots
- Mais : *aujourd'hui* = 1 mot ; socio-économique = 1 mot, puisque les deux unités typographiques n'ont pas de sens à elles seules.
- *A-t-il* = 2 mots car "t" n'a pas une signification propre.

II – DISSERTATION (12 points)

« A la manière dont certaines œuvres communiquent à notre vie un surcroît d'énergie et d'intensité, la personne que nous aimons transfigure notre existence. » lignes 37-38.

Cette réflexion de Nicolas Grimaldi s'accorde-t-elle à votre lecture de *La chartreuse de Parme* de Stendhal, du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et du *Banquet* de Platon ?

FIN DE L'ÉNONCÉ

⁶ Transfigurer : transformer en donnant une beauté et un éclat inhabituels. → embellir

⁷ Dans la mythologie grecque, le sculpteur Pygmalion tombe amoureux de Galatée, une statue qu'il a lui-même sculptée.